

## Homélie 16 03 2025      2<sup>ème</sup> dim. carême 2025

Nous ne sommes pas du nombre de ces disciples qui ont assisté, un jour, à une sorte d'extase de Jésus tandis qu'il priait dans la montagne ; phénomène amplifié plus tard par la tradition, après Pâques précisent St Marc et St Matthieu.

Nous sommes de ce petit peuple qui marche laborieusement « dans la plaine » de cette vie. Nous sommes de ce peuple de pauvres qui désirons gravir le chemin de la spiritualité, le sentier de la mystique, afin d'atteindre un jour ce que certains appellent « la vision » de Dieu.

Nous avançons souvent en boitant, tributaires d'une vie parfois pesante, trouvant notre bonheur dans des joies passagères. Nous sommes de ce peuple de croyants, qui nous appuyons comme nous le pouvons sur le bâton souvent fragile de notre foi.

Pierre et les autres étaient de simples gens qui gagnaient leur vie en tentant de prendre des poissons dans le Lac de Galilée. Des hommes pas plus brillants ni plus ternes que nous.

Et voici qu'un jour ils ont vu une lumière éblouissante, jusque-là inconnue, qui semblait émaner de Jésus alors qu'il était en prière. Le phénomène qu'ils ont vu, les a remplis de stupeur mais aussi d'une forme de bonheur jamais éprouvé, au point de vouloir que cela continue, quitte à dresser des tentes sur ce lieu. Trop tard !

Quelques instants après, Jésus se retrouva comme il était avant. Ne trouvant aucune explication, ils garderont le silence sur cet instant inoubliable. Mais plus tard, ils le raconteront, quand la lumière de Pâques leur fera lire cet instant comme une annonce voilée de la Résurrection.

Ils rendront compte alors de ce qui sera lu pour eux comme un privilège, et que la tradition évangélique peaufinera afin de donner confiance et espérance à tous les chrétiens de la terre.

Depuis, la lumière divine repousse la grisaille des jours de tous les disciples de tous les temps. Elle illumine leur existence la plus terre-à-terre. Elle les guide et les éclaire à chaque pas, qu'ils cheminent dans la plaine avec peine ou qu'ils gravissent sans efforts les sommets de la joie.

Depuis, « la montagne sainte » de ce que l'on appelle « la Transfiguration », est devenue ce lieu enfoui au plus profond de nous, que peuvent découvrir certains de ceux et celles qui cherchent le sens de leur vie dans la tradition chrétienne.

Oui, depuis ce jour, ils savent, à l'appui de cette expérience de Jésus rapportée par ses amis, que Dieu demeure en eux, caché au plus profond de leurs entrailles, pour donner une lumière immatérielle à leur quotidien, à leur personne humaine qu'elle transfigurera quand ils auront atteint leur heure ultime et traverseront la Nuée pour pénétrer dans l'Au-delà d'eux-mêmes que nous portons déjà, enfoui au fond de nous.

Pourtant, à certains moments de la vie, des questions se posent ... (s'imposent !) : Pourquoi la lumière de Dieu m'est-elle si obscure ? Pourquoi Dieu ne me parle-t-il pas ? Pourquoi Dieu ne me hausse-t-il pas dès aujourd'hui sur sa montagne sainte pour que je puisse le « voir » lorsque je ferme mes yeux et me mets en prière ?

Peut-être parce que nous cherchons cette lumière hors de nous-mêmes, alors qu'elle en nous, en ce lieu où seul l'amour peut entrer. Peut-être avons-nous peur du silence du Dieu ? De ce silence où, au plus secret de nous, par sa seule présence et la douceur de son Esprit, il murmure sans mots à l'oreille de notre cœur :

« Quel bonheur pour toi d'être ce que tu es ! Car tu es limité, sans grandeur, pécheur comme vous dites ! Mais l'abîme de ta pauvreté, de ta fragilité, de ta faiblesse, de ton être de chair comme vous dites encore, appelle l'abîme de la grandeur sans mesure de l'amour que j'ai pour toi.

Je veux dès ici-bas transfigurer ta vie très terre-à-terre, sans lumière particulière, faite tant bien que mal de petits bonheurs et de grandes détresses, d'humbles soucis et de joies ordinaires.

Oui quel bonheur pour toi, si tu acceptes dès ici-bas de me laisser transfigurer ta vie de l'intérieur, comme une annonce de la transfiguration de tout ce que tu es, qui te fera entrer, tout radieux ou toute radieuse, tout lumineux ou toute lumineuse, dans la salle de mon Festin ! »

**Merci à :** [bernard.dumec471@orange.fr](mailto:bernard.dumec471@orange.fr)